MEMOIRES ET REMONSTRANCES SVR le faict de la paix, faictes par les deputez de ce grand Roy Emanuel, Admirable, Prince de Paix, Roy des Roys, Seigneur des Seigneurians, & addreſſees aux Egliſes reformées de France, & du pais bas.

Eſaie 52.
O que les pieds de ceux qui annoncent Paix ſont beaux.

M. D. LXXV.

Case
F
39
.326

1575me

THE NEWBERRY LIBRARY

576-1447

REMONSTRANCES SVR LE *faict de la Paix.*

S'Il y a personne qui en ces traictés, & pour parler de paix doiue auoir audience, s'il y a cõseil & remonstrance qui merite d'estre receue & consideree, bref s'il y a personne qui en ce faict ait interest & auquel il importe que ces lamentables guerres se terminent en vne bonne & asseuree paix: c'est ce Roy & prince lequel ennemy naturel de confusion & desordre est seul & de tout temps renõmé Dieu & Prince de paix: Prince plein d'eternelle sagesse, conseiller eternel de son pere: sachant tous les secrets & misteres plus cachez: Luy di-ie duquel le sacré nom infiniment plus precieux que tous les thresors de c'este terre ronde à esté par ses miserables guerres tant deshonnoré: Sa chere espouse qu'il à plus aimée que sa propre vie, honnie, deschiree, trainee par les fanges, ses mẽbres sacrez meurtris, sagmẽtez & chargez de tous les opprobres desquels on s'est peu aduiser. c'est luy donques lequel ores qu'il face sa demeure au lieu le plus haut que l'on sçauroit querre, veut bien deualler en bas pour regarder à ce qui se passe en terre, d'autãt que tous

 les

les bouts de la terre luy ſont donnez en poſſeſſion,& que pluſieurs ſont ſur terre,qui ſont citoyens des hauts cieux, & luy ſont auſsi chers que la prunelle de ſon œil.

Pourtant on ne trouuera eſtrange ſi vn tel Prince reſſentant du deu de ſa charge & des outrages faicts à ſes plus fauoris eſmeu de compaſsion entre les Egliſes, s'entremet maintenant de c'eſte negotiation de paix, & par ſes fideles Miniſtres & deputez donne aux Egliſes affligees l'aduis, & aduertiſſemẽt qui s'enſuit.

Premierement, quant au deſir & prochas de la paix, comme il n'y a rien de plus ſeant aux gens de bien & d'honneur que de la ſou-
Pſal.34. haiter voire cercher,& pourſuyure, rien auſsi plus doux & cõuenable à c'eſte vie humaine, (car meilleure eſt-elle, & plus plaiſante que tous les ſons de Clairons, de Trompettes & Tabours,voire que tous les plus magnifiques & ſuperbes triomphes) auſsi ſemble-il bien qu'il aduient en c'eſt endroict à pluſieurs, ce qu'ordinairement ſe deſcouure au choix du bien pretendu : c'eſt que les hommes deceus d'vne vaine apparence, ou tranſportez d'vn fol amour, ou bien amorcez d'vn ſimple nom de bien, embraſſeront ſeulement vn ombre, chemine-

chemineront apres vne Image & fantoſme & ſe repaiſtront de vent. Teſmoins, & bien approuuez en ſont Dauid au Pſal. 39. Certainement l'homme chemine en image. Salomon au premier de ſes Prouerbes: iuſques à quant ô ſimples gens aimerez-vous la vanité, & le Prophete Oſee chap. 12. ce qu'il reproche aux Ephraimites, qu'ils ſe repaiſſoyent du vent.

Car combien que ces bruits & propos de paix retentiſſent de tous coſtez, & plusieurs aſſemblees, reſolutions & propos s'en tiennent, ſi on regarde de pres aux diſcours & acheminemens qui s'en font, on y peut remarquer en la plus-part trois fautes bien lourdes, qui ſemblent bien dignes d'eſtre cogneues & remonſtrees aux Egliſes pour euiter erreur. Premieremẽt, en ce que de tous ceux qui tant deſirẽt la paix bien peu la cerchent ou il faut. Secondement ne tiennent pas le chemin qu'il faut pour en iouir. Tiercement, ne ſcauent la plus-part & ne conſiderẽt en quoy elle conſiſte & quelle eſt ceſte tant deſiree paix, de laquelle nous deuons eſtre amoureux, & de laquelle l'eſcripture ſaincte nous faict feſte.

Premier poinct qui il faut cercher la

Quant au premier, ou eſt-ce ie vous prie que les hommes ont l'eſprit, quant ils atten-

 dent

paix. dent la paix de ceux qui mangent le peuple
Psal. 52. cōme pain, qui se glorifiēt de leurs meschāce
Psal. 53. tez, qui ont gosiers faux, & les mains pleines
psal. 120 de sang: lesquels ayans sur leurs langues pro-
psal. 140 pos de paix, nourrissent guerres cruelles & les
math. 7. deseignent aux profond de leur cœurs? Est ce pas vouloir cueillir des grappes des espines, ou des figues des chardons? ou si vous n'en voulez croire l'escripture croyez en tant d'experiences. Croyez-en les effects qu'on en voit à tous momens, contraires à toutes paix, voire à toute raison. Croyez-en le tesmoingnage de leurs propres poetes & esclaues.

Ronsard au 4. de la franciade.

Entre les Rois ne dure point la foy
Tant le desir de regner leur commande
L'homme de bien volontiers est deceu.

Auez-vous pas vous poures Eglises Françoyses tant de fois payé l'amende de voz vaines esperances, & de l'asseurance qu'auez heu en la foy de putiers & de putains masquee du tiltre d'edicts irreuocables & de paroles de Roy? ô combien veritable se trouue la prophetie de ce grand Prophete, lequel escri-
Caluin. uant sur ce passage du 19. chap. d'Esaie, Ie bailleray Aegypte en la main de Seigneurs cruels, & vn Roy fier dominera sur eux: dit ainsi: les hommes vont quelque fois bien in-

con-

considerement haut louant la puissance & grandeur des Roys : comme les François & Espagnols, dit-il, se sõt tousiours quasi à l'éuivãté de la force de leurs Rois: force, q̃ est leur propre ruine: veu que les Roys d'auiourd'huy employent leur puissance, non point à la conseruation de leurs subiects ains à leur destruction, estans bien eslongnez de la condition & volonté de ce genereux Scipion, qui aimoit trop mieux sauuer vn Citoyen, que de tuer mille ennemis. Car qui est celuy soubs ces Rois, ie ne di point affectionné au seruice de Dieu, mais doué de quelque vertu, & addonné à honnesteté & debonnaireté, qui puisse s'asseurer d'eschapper l'enuie traitresse & la cruelle main de ces tyrans? De sorte que l'on à bien occasion de dire ce qu'on disoit du temps de ce sanguinaire Sylla: Nous ne voulons pas te prier de pardonner à ceux que tu as deliberé de faire mourir: mais d'oster de doubte ceux que tu as deliberez de sauuer. y a-il homme tant soit peu deuot & amy à sa patrie, qui puisse se promettre vne faueur certaine de ces ames composees de cruauté & perfidie dissolution? monstres certes conceus des flots de la mer: allaictez du laict d'vne tigresse, & ayans en la

poi-

poiɛ̃trine vne masse de fer en lieu d'vn cœur humain. Ce pendant les hommes charmez de l'eau benite de court, & s'amusans plustost
*Psal.*58. à vn nom de paix, qu'à la chose mesme se laissent aller: & au lieu d'imiter la prudence du serpent qui estoupe ses oreilles contre la voix de l'enchanteur, prestent incontinent l'oreille au premier flagorneur, ne se resouuenans que tant ils y ont esté eschaudez. O race indigne d'estre fauourisee du ciel, digne d'estre trompee & ruinee. Iusques à quant idolatrerez-vous apres voz Roys? Iusques à quant aurez vous les yeux bandez, & ne recognoistrez en vous-mesmes, que c'est au Prince de paix qu'il vous faut addresser pour auoir la paix:
*Ierem.*2 & auec Dieu qu'il vous faut & conuient auant toutes choses appointer? Quelle ini-
*Ierem.*4 quité ont trouué, dit le Seigneur, voz peres en moy, qu'ils se sont eslongnez de moy, & ont cheminé apres la vanité, & ont esté faicts vains? Or Israel si tu te retournes, retourne toy à moy. Et comme il dict derechef. Qui à donné Iacob en fourragement, & Israel aux pillards. N'a ce pas esté le Seigneur, celuy contre lequel nous auons peché. C'est luy, cest luy, qui à frappé & lequel aussi guerira & medicinera. Il ne faict

point

point ſelon l'embraſement de ſon ire, & ne prent plaiſir à deſtruire. Car il eſt Dieu & nō point homme. C'eſt celuy qui tient ſa foy, & qui des le commencement du monde à heu pour ſa diuiſe & monſtre touſiours à ſon peuple VERITE & BENIGNITE. Si dōques il eſt queſtion de cercher la paix, qu'on la cerche la ou elle eſt, qu'on la demande à celuy qui la en ſa puiſſance : & qui tant doucement conuie à ſoy toutes ſortes de gens, n'ayant acception du grand ou du Riche. Venez dit-il tous à moy vous qui eſtes trauaillez, & ie donneray repoz à vos ames. Ce Roy ici à ſa domination ſur ſes eſpaules, & ne s'en deſcharge pas ſur les eſpaules de quelques banquiers, ou maquereaux : il à cognoiſſance luy meſmes de ſes affaires, donne audience à tous: Son nom eſt appelle Admirable, conſeillier, le Dieu fort, pere Eternel, le Prince de paix: C'eſt vn Roy iuſte humble & Sauueur, lequel par ſon Prophete Eſaie fait tenir ces tant gracieux propos de ſa part à ſon peuple: Ne crain point, car ie ſuis auec toy. Ne ſois point troublé : car ie ſuis ton Dieu, prenant ta main & te diſant : Ne crain point, car ie t'aideray. Ne crain point, ver de Iacob, vous hommes morts d'Iſrael. Si les affligez cer-

Oſe. 11 *Pſal.* 43 *Pſal.* 61 *math.* 12 *Eſa.* 9 *zachar.* 9 *Eſa.* 41

chent des eaux & qu'il n'y en a point ie leur en donneray. Les autres Rois respandent le sang de leurs poures subiects, cestuy-ci à donné sa vie pour les siens. Les autret brauent auec des noms superbes, s'appellans les vns Hardis, les autres Furieux, les autres Conquerans, &c. C'estuy-ci ne se plaist plus en nom qu'en ce gracieux nom de SAVVEVR, ou
1. cor. 14 Dieu de paix. Que donques chascun le reclame, l'honore, le recerche, luy demande à iointes mains la paix, qu'auant toutes choses on appointe auec ce Roy si grand, si bon si debonnaire si accostable & vray Prince de Paix.

II. poinct du chemin de la paix. Quant au second point qui est du chemin qu'il faut tenir pour paruenir à la paix, il y à bien occasion de former contre les hommes, la mesme complainte que faict Esaie au 59. chap. Ils ne cognoissent point la voye de paix, & ny à point de Iugement en leur train. Or est cela ie vous prie le chemin de paix de s'eslôgner de celuy qui la en sa main, & d'irriter l'esprit de sa maiesté. Car les vns auiourd'huy se sont reuoltez du seruice de Dieu. Et comme dit Osee au 7. chap. Ils ont commis fausseté, & non point pensé en leurs cœurs que i'ay memoire de toute leur malice.

ce. Ils ont resiouy le Roy par leur malice: les Princes par leur mensonges: Ce sont adulteres, embrasez comme le feu.

Voudriez-vous plus belle & mieux rapprochante description de ceux qui auiourd'huy haletans apres des faueurs deceuables & iournalieres de la court, engagent leur consciences, se ioingnent auec les Idolatres, & comme ayans perdus toute honte se bandent contre la Religion? Mais encores quant on tombe, est-il dit comme dit le Seigneur par Ieremie qu'on ne se releue point? Si on mesfaict n'aura-on point quelque remors pour dire, qu'ay-ie faict? O Seigneur tes yeux sont ils pas sur la verité? tu les as frappez, & ils n'en ont point eu de douleur. Tu les as anneanti, & ilz ont refusé de prendre discipline. Ils ont endurcy leur face plus que l'airain. *Ierem.* 5
Les autres qui se resentans aucunement des miseres qui les pressent, detesterõt la tyrãnie, demeurent ce neantmoins comme gens esperdus, sans se retourner au Seigneur: ains ietteront des souspirs, feront des regrets ou despiteront en eux-mesmes, sans se resoudre en Dieu, desquels est parlé au 7. d'Osee. Ils n'ont point crié vers moy en leurs cœurs, mais hurloyent en leurs couches.

Quant aux politiques d'auiourd'huy, entre lesquels plusieurs ont esté persecuteurs, il est certain, que tandis qu'ils seront ou conduits de simples appetis de vengeances, ou pleins de reniemẽs, blasphemes, & autres telles dependances de la Religion Romaine, qu'on ne peut presumer que Dieu y adiouste sa benediction, s'ils ne se conformẽt à l'aduis, qu'en donne le Seigueur. Ierem. 12. Quant aux mauuais voisins qui ont touché mon heritage, s'il aduient qu'ilz ayent apprins les voies de mon peuple, à ce qu'ils iurent en mon Nom, assauoir: Viue le Seigneur ainsy qu'ils ont enseigne mon peuple de iurer en Baal, ils seront edifiez au milieu de mon peuple. Mais s'ils nobeissent point, i'arracheray telle gent.

Comme il faut esperer que non seulement, les politiques desormais descouuriront de plus en plus l'horrible cruauté vilenie & abomination qui se couue & enfante au siege Romain, & est couuerte de ce grand manteau de Saint Pierre: mais aussi ne faut doubter que les derniers deuanceront plusieurs qu'on pensoit estre premiers: & recompenseront leur lente arriuee en l'Eglise de Dieu par vn zele & affection ferme, & constante. Or entre les autres il s'en trouue de vray entre

entre les reformez, des perſonnes ſi peu conformes à la regle de charité, qui leur eſt tant recommandee, que n'ayant autre conſideration deuant les yeux, que de leur profit particulier, ſeroyent quaſi contens de hazarder tout le public ſi en eux eſtoit pourueu qu'ils euſſent moyen de ſe mettre à leur aiſe: ſe reſſouuenans mal de ce qui fut dit aux Rubenites & Gadites, qu'encores que leur commodité portaſt qu'ils ne paſſaſſent point le Iourdain, toutesfois il leur fut commandé de ne ſe planter ny acommoder en leur terre, qui leur eſtoit eſcheue, iuſques à ce que leurs autres freres fuſſent auſsi conduicts en leur quartier, & leur demourãce aſſeuree. Que ſi tel exemple ne les peut eſmouuoir, au moins leur deuoit faire honte l'hoſte de Sylla, à Preneſte auquel lieu Sylla, ayant tué douze mille hommes, & diſant à ſon hoſte qu'il luy ſauuoit la vie, L'hoſte reſpondit magnanimement, Qu'il ne ſeroit iamais tenu de ſa vie, à celuy qui auroit ainſi meurtri tous ceux de ſon païs: tellemẽt qu'il aima trop mieux mourir que de iouir d'vn tel priuilege. Ie confeſſe qu'auiourd'huy les calamitez ont eſté ſi grandes & la tempeſte ſi eſpouuentable qu'il ne ſe faut esbahir ſi les eſprits de pluſieurs ſont

Nõb.33

non ſeulement outrez, mais auſsi comme renuerſez en eux-meſmes. Ie confeſſe cela eſtre veritable que Salomon dit au 13. des Prouerbes, que l'eſpoir differé, fait languir le cœur: & que la longue & cõtinue duree des miſeres peut quelque fois esbranler les plus aſſeurez. Mais d'autrepart, ſi on veut parler franchement & à la verité, ſi faut-il que les hommes paſſent condemnation & recognoiſſent, que Dieu auoit de grandes occaſions d'enyurer du calice de ſon ire ceux qui ſe laiſſoyẽt trop enyurer par les delices & apaſt de la court, & commẽçoyent ſe laiſſer aller & cõme emporter aux deſirs du mõde, & à vne trop grand admiration de leur Rois. Quant à l'eſperance,

Rom. 5. elle ne nous confondra iamais, pourueu que ce ſoit vne vraye eſperance Chreſtienne fondee, non en vn eſtat des choſes du monde: mais en vne aſſeurance des promeſſes du Seigneur. Mais pour dire en vn mot, la ſource du

lib. de patientia. mal, c'eſt le meſme que Tertullian appelle la mere de tous maux, aſſauoir l'impatience, laquelle ne pouuant attendre ny les temps que Dieu à ordonné, ny l'accompliſſement des choſes promiſes, à accouſtumé de ſe ietter aux champs, & precipiter l'homme en deffiance & finalement en deſeſpoir. Et cepen-

pendant comme dit Tertullian, auons nous pas vn beau patron de patience en noſtre Dieu, qui ſupporte ſi patiemment tant d'horribles forfaicts qui ſe commettent en tant de ſortes contre ſa maieſté. O que ſi vous poures Egliſes affligees gaigniez ce point ſur vous, de vous commander ceſte patience, ah que vous verriez bien toſt voz ennemis s'eſcouler deuant la preſence de Dieu, comme la graiſſe deuant le feu. Voyez-vous pas tous les iours la vengeance & tempeſte de Dieu qui s'approche d'eux? Voyez-vous pas que deſia le grand Dieu des armes leur appreſte ſes fleſches mortelles? Scauez-vous pas cõme dit le ſage Salomon, que l'orgueil marche deuãt la ruine? & ou l'outrecuidance eſt ſi grande, que le deshonneur & la cheute la talonnent auſsi toſt? Car comme dit Salomon prouerb. 1. Laiſe des fols les tuera, & la proſperité des fols les perdra: mais celuy qui eſcoute habitera ſeurement. Et de faict voyez-vous pas au chemin que prenent voz Rois, qu'eux meſmes ſe roulent en ruine, & deſia ont perdu le ſens. La magnificence d'vn Roy eſt en beaucoup de peuple, mais quãt le peuple defaut, ceſt la foibleſſe d'vn Prince. Prouerb. 14. or ceux-cy prenans vne reſolution contraire

Pſal. 37

n'ont

n'ont autre pensee que de ruiner & acheuer leurs subiets. Les Rois maintienẽt leurs pais par iugement prouerb.29. Ceux-cy ne s'estudient qu'a toute iniquité & au lieu de pieté & Iustice comme pour despiter Dieu, excercent toute l'impieté & iniustice de laquelle ils se peuuent auiser? Le mesme Salomon donne aduis aux Roys, d'oster les meschãs d'aupres d'eux, & qu'alors leurs thrones seront establis en iustice, cõme l'orfeure faict vne belle bague quãt l'escume est separee d'auec l'argent. Ceux cy ne font feste qu'aux meschans ne s'accostent que des plus malheureuses personnes qu'on peut trouuer. N'honorẽt que ceux qui n'ont point d'ame, de cõsciẽce, de foy, d'honneur, de sentiment naturel. Tellement qu'on à bien occasion de dire ce que Tibere disoit, voiant le Senat de Rome farcy de flateurs. O *Tace. annal. li. 3* gens toutes preparees à seruitude. Ainsi peut on dire que les Royaumes ainsi gouuernez par flateurs, macquereaux, mercenaires, banquiers, sont, ou vendus, ou à tout le moins à vendre, & qu'ils cerchent maistre. Voyant dõques ô Eglises tels Rois & Roiaumes par leur Idolatries, blasphemes, & iniustices, tomber d'eux-mesmes, & creuer, cõme vne vieille muraille toute panchante: que nous à tant

esbloui

esblouy les yeux de redouter tels fantoſmes plus que le Dieu des armees, le Dieu de paix & de iugement. Ils vous ennuie, dites vous, de tant ſouffrir & d'eſtre touſiours en lamentables oppreſſes, ou en vn exil calamiteux: comme ſi ſous les pattes des ours, & entre des aronces, voſtre conditiõ deuoit eſtre meilleure: ou comme dit S. Cyprian, comme ſi vous autres auiez creu à l'Euangile, à fin d'eſtre exempts de toute affliction & à la charge de ne rien ſouffrir, & nõ pluſtoſt à fin que par beaucoup de tribulations, vous entriez en la iouiſſance de la vie promiſe? ainſi que dit S. Paul. 2. Timothe 3. Que tous ceux qui veulent viure en la crainte de Dieu, ſouffriront perſecution. Cependant, comme dit le meſme S. Cyprian, il y a grande difference entre les ſouffrances des bons, & celles des meſchans: car, â parler proprement, il n'y a que les meſchans qui ſouffrent, & en ſouffrant ſentent l'amertume de l'ire de Dieu ſans conſolation, ſans eſperance. Mais les enfans de Dieu qui ont le contrepoiſon des afflictions, aſſauoir la foy aux promeſſes de Dieu, l'aſſeurance de ſa faueur, ſe glorifient en leurs afflictions, & demeurent debout, & ſur pied au milieu des ruines du monde. Et

lib. de mortali tat.

Contra Deme- trian.

Rom. 5.

comme Tertullian escriuoit au president de Carthage Scapula, Les Chrestiens ne sont point ruinez par les persecutions. Car ils se resiouissent plustost estans par vous autres condamnez aux supplices qu'estans absouts: & vostre cruauté est leur gloire. Bref, ils sont aduertis que telles choses leur doiuent aduenir : & que le diable sachant bien qu'il n'a plus gueres de terme, descend auec grand courroux. Or sus doncques, Eglises, cognoissez à tout le moins vne fois les choses qui appartiennent à vostre paix. Vous auez dit: On sert en vain le Seigneur, & quel profit a-on si nous gardons son obseruation, & si nous viuõs en tristesse pour le Seigneur des armees? Mais, dit le Seigneur, par le Prophete Malachie: Cõuertissez vous, & vous verrez la difference entre le iuste & l'infidele, entre le seruiteur de Dieu, & celuy qui ne sert point. La main du Seigneur n'est point accourcie qu'elle ne puisse sauuer: mais nos iniquitez ont fait la diuision entre Dieu & nous. Et comme dit Dauid: Psal. 81. O si mon peuple m'eust ouy: Si Israel eust cheminé en mes voyes, i'eusse en moins de rien humilié leurs aduersaires. Or sus Eglises, il vaut mieux tard que iamais: & vaut mieux auiourd'huy que demain : veu

Apocal. 12.

Luc. 19.

Malac. 3.

Esa. 19.

que

que perſonne ne peut aſſeurer de voir la lumiere de demain: ceſte vie n'eſtant qu'vne vapeur. Que doncques ceux qui ſont tombez ſe releuent, ceux qui ſont endormis ſe reueillét, deuãt que le ſon de la grande trompette vienne, qui les reueille malgré eux. Que tãt de diſſolutions, tant de vanitez, tant de deſpits, & tant d'autres ordures, qu'on a accueilli depuis que l'on ne ſe laue plus aux eaux viues, & que la lampe du Seigneur à eſte eſteinte, ſoyent iettees au loin. Que chacun ſe diſpoſe à preſenter à Dieu ces ſacrifices, qu'il appete tant d'ames dolentes, contrites & penitentes. *Pſal.* 51. Et que le tout au nom de Dieu ne ſe face point par maniere d'acquit: Mais que de fond encomble, on reſtabliſſe la pieté: car comme à vn corps tout gaſté, & plein de toutes ſortes de maladies, ne ſeruiroit de rien or donner quelque legere medecine, qui ne donneroit ordre de purger, reſouldre & cõſumer premierement toutes ſes mauuaiſes humeurs: ainſi ſi vous voulez eſtre gueries & de liurees de vos malheurs, ô Egliſes, il faut non point auoir quelque petite apparence de piete, ains comme ſe refondre de nouueau, corriger les defauts paſſez, publier de vrais ieuſnes, & lors preſenter au Dieu de iugement,

qui eſt vn vray prince de paix, vne telle ou ſemblable requeſte:

Requeſte des Egliſes au Prĩce de paix.

O SEIGNEVR DOMINATEVR qui vis à perpetuité, qui contẽples d'enhaut ce qui eſt ici bas, duquel le throne eſt ineſtimable, la gloire incomprehenſibile, tardif à ire, & de grande clemence, Dieu de iugement, prince de paix.

Luc. 15. Nous confeſſons auec l'enfant desbauché que nous auons peché contre le ciel & deuant toy, & ne ſommes plus dignes d'eſtre appelez tes enfans.

Dani. 9. Nous auons peché: nous auons fait iniquité: nous auons fait meſchamment: nous auons eſté rebelles, & auons decliné arriere de tes commandemens & iugemens, & n'auons point obey à tes ſeruiteurs Prophetes, leſquels ont parlé en ton nom. Et encores que tu nous ayes conuié à toy, tantoſt par la douce predication de ton Euangile: tantoſt par les rudes fleaux des guerres paſſees & autres aduertiſſemens: nous ſommes touſiours retournez à nos façons de viure, & auons endurci nos cœurs & refuſé de tes graces, & du repos que tu nos redonnois: ne regardans point à ta maiſon ni à ta gloire, mais ſeulement à noſtre particulier, & aux choſes du monde.

Voila

Voila pourquoy tout ce grand mal eſt venu ſur nous, tel que tous ceux qui en oyẽt parler ſont eſtonnez: & ne voyons encores de tous coſtez que tous ſignes de ton ire & l'embraſe ment de ta fureur.

Tellement, helas, qu'a nous voir nous ſom mes comme ceux entre leſquels tu ne domi- nes point. Et ainſi que celle qui eſt enceinte, quant elle approche d'enfanter, elle trauaille & crie en douleur: ainſi ſommes-nous deuant toy, Seigneur. Nous auons conceu & trauail- lé, comme ſi nous euſſions enfanté le vent. *Eſa. 63.* *Eſa. 26.*

Car il n'y a point eu de deliurance pour nous, & nos ennemis ne ſont point tombez, ains pluſtoſt ſe ſont renforcez. Comme auſ- ſi iuſques ici nos yeux ſe ſont conſumez apres noſtre vaine aide, par noſtre attente, quand nous regardions aux gens qui ne nous pou- uoyent ſauuer: & attendions du ſecours des nations eſtranges ponr neant. Car toy, Sei- gneur, nous eſtant aduerſaire, tout nous eſt contraire, & vient à rebours. Ayant perdu ta grace, nous auons tout perdu: ayant perdu la lumiere de ta face, nous viuons en tenebres, & allons taſtonnant comme des poures a- ueugles. O Seigneur, à toy eſt la iuſtice, & à nous confuſion de face, à nos Rois, & à nos *Lam. 4.*

*Psal.*31. Princes, & à nos Peres d'autant que nous a-
uons peché contre toy. Mais il y a misericor-
de & pardon vers toy, Seigneur nostre Dieu:
& c'est toy qui as nos temps en ta main. Nous
te prions doncques qu'il te souuienne, que tu
nous es Pere, combien que nous ne soyons
qu'argile. Nous perissons, & nous escoulons
comme eau, mais ta benignité dure à ia-
Psal. 17. mais. Rens doncques tes bontez admira-
bles en nous sauuant & deliurant. Nos enne-
Psal. 25. mis ne font estat que de leur malice, fraudes
Psal. 28. & mauuais tours. Ils sont en grand nombre,
& nous hayent de haine cruelle. Mais toy, Sei
gneur, sauue ton peuple, beni ton heritage, &
les gouuerne, & les exalte à perpetuité. Ils
ont donné les corps morts de tes seruiteurs
*Psal.*79. pour viande, aux oiseaux du ciel, & la chair
de tes debonnaires aux bestes de la terre. Ils
ont espandu le sang d'iceux comme eau, &
n'y auoit nul qui les enseuelist. Ils ont bruslé
tes Synagogues, & au lieu de tes louãges, font
retentir les cris espouuantables de leurs faux
Prophetes. Au lieu de faire hõmage à tõ Fils
Iesu Christ, adorẽt les œuures de leur mains,
Au lieu de te louer, te blasphement: & se
mocquent de la cõfiance que nous auons en
toy, tellement que nous fondons en larmes, &
mourons

mourõs de deſtreſſe,quãd nousvoyons qu'on
nous demãde, ou eſt voſtre Dieu maintenãt?
O Dieu,iuſques à quand l'aduerſaire te blaſ- *Pſal.*42.
phemera-il,& ſe moquera de ton nõ?Iuſques
à quand ſeront nos triſtes cœurs en angoiſſe,
& alarme?Excite, Seigneur,ta puiſſance,diſsi *Pſal.*80.
pe leurs cõſeils,& fay retõber ſur eux leur en
trepriſe. C'eſt toy qui d'vn regard ſeulement *Pſal.*42.
peus guerir tous nos tourmens , c'eſt toy qui
nous peus ſeul eſtablir la paix , car tu nous
fais tous nos affaires. Que doncques la ven- *Eſa.* 26.
gẽce du ſang de tes ſeruiteurs reſpãdu ſoit co *Pſal.*79.
gneue parmy les gens en noſtre preſence, à
fin qu'on cognoiſſe que tu t'enquiers du ſang
du iuſte, & qu'vne trop longue oppreſſe ne
nous accable. Fay-le, Seigneur, pour l'amour
de toy meſmes, & de ton nom, qui eſt inuo-
qué ſur nous. Fay-le pour l'amour de ceſte o-
blation parfaite , que ton Fils Ieſu Chriſt t'a
rendue en l'arbre de la croix , pour nous po-
ures pecheurs. Fay le pour l amour de ton
peuple, & de ta poure Brebis. Car, ô Sei- 4.*Eſt.*5.
gneur Dominateur, tu as eſleu de tous les
fruicts de la terre, & de tous les arbres vne *Canti.*2.
ſeule vigne: de toutes les fleurs, vne ſeule fleur
de lis, de tous les abyſmes vn ruiſſeau, de tou-
tes les citez, vne que tu t'es ſanctifiee, de tous
les

les Oiſeaux, vne ſeule Colombe, de tous les troupeaux vne Brebis, de tous les peuples vn peuple, à ſauoir ta poure Egliſe, maintenant pourquoy as-tu expoſé ton vnique en proye à pluſieurs qui l'ont foulee aux pieds. Nous auons peché, Seigneur. Mais eſt-ce à iamais que ta grace nous dechaſſera? Eſt

Pſal. 77. il dit que deſormais tu ne nous aimeras iamais? Ceſte bonté tãt priſee de tous ſiecles, eſt elle toute eſpuiſee? & n'aura iamais plus de lieu la promeſſe de noſtre Dieu? Ah Seigneur ren-nous ce franc & libre eſprit, dõne-nous des ames nouuelles, reſiouy les os que tu as

Pſal. 51. froiſſez. Conuerti nous, & nous ſerons cõuertis. Ottroye-nous repos.

En lieu des ans & iours tant douloureux,
Qu'auons ſenti ton courroux rigoureux
En tes ſeruans ſoit ton œuure apparente,
Et ta grandeur en leur enfans reluiſe,
Entour de nous ſoit la gloire excellente,
De noſtre Dieu, & nos œuures conduiſe,
Voire, Seigneur, de nous poures humains,
Conduy touſiours, & l'ouurage & les mains.

Voila à peu pres la façon de laquelle, ô Egliſes affligees, il vous couuient ſolliciter vos affaires en la cour du Prince de paix, où vous auez vn ſi bõ Aduocat, que iamais il ne perdit

perdit cauſe, c'eſt le propre Fils de Dieu: & auez affaire à vn Prince qui iamais la clameur n'oublie de l'humble qui le ſupplie. Car comme dit Eſaie chap. 28. Tu inuoqueras, & le Seigneur te reſpondra: Tu crieras, & il dira, me voicy. Et voila quant au 2. point.

Maintenant, s'il vous plaiſt ô Egliſes, vous entendrez ſur le troiſieme poinct auſsi, que plusieurs ſe meſcontent en la definition de la paix & au prochas d'icelle. Le nom d'icelle eſt doux, & la choſe encores plus douce. Mais comme tout ce qui reluit n'eſt par or, auſſi tout ce qu'on appelle paix, n'eſt pas paix, pluſieurs diſant paix, paix, ſeurté, ſeront accablez de ſubite deſtruction, ainſi que dit l'Apoſtre, 1. Theſſal. 5. Et ainſi qu'il eſt dit au 12. des Romains, que s'il ſe peut faire, entant qu'en nous eſt, nous aions paix auec tous hommes, auſſi eſt bien à propos au 12. des Hebrieux, la ſainčteté conioínte auec la paix: Suiuez, dit l'Apoſtre paix auec tous, & ſainčteté ſans laquelle nul ne verra le Seigneur. Car comme dit noſtre Dieu par Eſaie chap. 32. paix ſera l'œuure de iuſtice, & le fruict de iuſtice ſera repos, & ſeurté iuſques à touſiours. Voila pourquoy il eſt dit qu'il n'y à point de paix aux meſchans, mais ſont com-

III. poīt que c'eſt que de la paix.

Eſa.99.

me la mer bouillante, qui ne ſe peut appaiſer. Tellement qu'à parler proprement de la paix, il faut eſtablir ſon fondemẽt, non point au dehors de l'homme, ains au dedans du cœur : lequel n'eſtant calme & paiſible, l'homme ne ſe peut dire eſtre en paix. Et

Philip. 4 de fait, ou la paix des conſciences regne, laquelle ſurmonte tout entendement & gouuerne les cœurs, non ſeulement l'homme eſt rendu content: mais c'eſt le plus grand heur d'vn pays, & le moyen de terminer toutes guerres, que de receuoir ceſte paix interieu-

Chap. 2. re. Voila pourquoy quant le prophete Eſaie parle de c'eſte grande paix des derniers iours que les hommes forgeront leurs eſpees en coutres, & les lances en faux, & qu'vne gent ne leuera plus l'eſpee contre l'autre gent, Il dit deuãt, que le Seigneur leur enſeignera ſes voyes, les iugera & gouuernera pour monſtrer que telle paix ſera, non point en tout le monde, on indifferemment en ceux qui ferõt quelque profeſsion de l'Euangile, mais en ceux qui ſeront enſeignez de Dieu : leſquels ſont ſongneux de garder l'vnité Chreſtienne

Ephe. 4 par le lien de paix. Mais pource que le monde ne reçoit point l'Euangile de paix, voila pourquoy il y a guerres & diſſenſions qui

pro

procedent des concupiſcences de la chair. & pourquoy les enfans de Dieu ſont princi- palement renuoyez à la paix interieure: puis que pour la malice du monde, ils ne peuuent iouir de l'exterieure. *S. Iaques* 4. Cependant Dieu par fois pour donner quelque reſpit à ſon Egliſe, ottroye quelque paix temporelle, cõme nous liſons, Ioſue. 22. Que le Seigneur donna repos à ſon peuple comme il auoit dit. Item, au premier des Rois, chap. 4. Iuda & Iſrael habitoyent en aſſeurance, chaſcun ſoubs ſa vigne & ſoubs ſon figuier: depuis Dan, iuſques en Berſebee tous les iours de Salomon. S. Auguſtin en l'epiſtre à Voluſian eſcrit comment de ſon temps l'Euangile fleuriſſoit par tout en grand repos: combien que ſur la fin de ſon aage il eut auſsi des guerres, & ſe trouua aſsiegé en Hippone. Mais comme nous auons dit, cela n'eſt ordinaire, que la paix exterieure ſoit au monde, veu que Satan eſt appelé le prince du monde, & que le Regne de Chriſt eſt interieur & giſt en ioye *Iehã* 19 & conſolation deſprit. C'eſt pourquoy Ieſus Chriſt voyant bien que le Prophetes parlant *Rom.* 14 de ſon Regne comme Eſaie au 66. & ailleurs Promettoyent grande abondance de paix, les eſclaircit ſur ce fait au 14. & 16. de S. Ieã: leur

remonſtrant d'vn coſté qu'ils pleureront & la mẽteront au mõde,d'autre part,qu'il leur laiſ ſera paix, laquelle il ne dõne point comme le mõde la dõne:vne paix fourree & traiſtreſſe, paix non paix,paix exterieure & iournaliere, ains la paix qui rẽd l'ame cõtente en la vie, & en la mort, la paix qui nous rend Dieu appai ſé, la paix qui eſt la guerre contre nous meſmes & noſtre propre chair : la paix qui commence icy,& s'accomplit la haut, la paix qui nous fait aller en paix au ſepulchre, la paix qu'à moyenné celuy qui eſt vray Dieu & vray homme, Car ce que dit Tertullian eſt bien veritable : Que ce qui eſt en ce ciecle, n'eſt rien de ſolide, ains pure imagination & phantoſme. voila pourquoy Euſebe en ſon hiſtoire Eccleſiaſtique,à bonne grace, qu'en reprenãt Papias,& l'erreur de Chiliaſtes,qui penſoyẽt que Chriſt apres le iugement regneroit ici mille ans,auec tous ſes eſleus, & que lors il y auroit grande multiplication de ſaincte lignee,& grand repos,dit entre les autres choſes,que ſes bonnes gens,ne conſiderans point que l'eſcripture nous deſcrit par figures & maniere de parler corporelles, les choſes eternelles & celeſtes, ont ainſi imaginé ceſte paix & ce Royaulme charnel de Chriſt, comme ſi

Luc.3.

ephes.2.

De corona milit.

Lib.3.c.39.

c'eſtoit la raiſon que les membres euſſent ici bas meilleur temps que leur chef: ou comme ſi noſtre contentement eſtoit aſſigné ici bas ou les Diables auſsi font leur demeure, & les beſtes brutes,& ou l'homme eſt aſſuietti,non ſeulement au peril qui vient de la part des hommes, mais auſsi au peril de l'air, des eaux, du feu, de la terre,& à mille autres inconueniens,Bref comme dit S.Cyprian nous ne ſerions pas dignes d'eſtre couronnez, ſi nous n'entrions en lice & au combat. *Libr. de mortal.* Or comme ceſte vie eſt vn combat, & l'Egliſe ici bas eſt militante, auſſi n'attendons nous point le triomphe,ſinon lors que noſtre chef aura mis tous ſes ennemis le ſcabeau de ſes pieds: auquel temps nous ne ſerons point renuoyez en ſes bas lieux:ains comme dit S.Paul ſouuent, ſerons rauis auec luy, pour eſtre touſiours en ſa compagnie. *1.Cor.15.* Cependant Dieu en ce monde meſmes, donne quelquefois relaſche à ſon peuple,& cõme dit S.Iean en ſon Apocalypſe, il lie & deſlie le diable vne fois plus que l'autre:ce qui ne ſe peut r'apporter à vn ſeul& determiné temps:comme le nombre de mille en l'eſcripture eſt pris ordinairement pour quelque nombre incertain:ainſi qu'au Pſeaume 90. Mille ans ſont deuant toy comme vn *1. Theſſ. 15.* *Cha.25.*

 iour:

iour & l'experience nous monstre cela dés le commencement, que le Diable à esté par fois lié, & par fois deslié en sorte toutefois que le grãd Dieu du ciel tient tousiours les resnes, & le diable traine tousiours son lien. Ainsi faut il esperer que le Seigneur donnera quelque repos à ses Eglises pourueu principalemẽt qu'elles suyuent le conseil que dessus, & s'humiliẽt en la presence de l'Eternel, crians, & souspirãs

Exod.2. à bon esciẽt, comme fit le peuple en Egypte. Lors verrons nous infalliblement que le Sei-

Psa.149 gneur vendangera ces Rois tyrans, les garottera de chaines, & en fera le iugement escript: ou bien touchera leur cœurs, & ouurira leurs yeux, affin qu'ils facent comme ce Bacchides, duquel est parlé, 1. Macchab.9. lequel ayant long tẽps persecuté le peuple de Dieu, & voyant qu'il estoit mal cõseillé, deschargea finallement son courroux contre les meschãs qui luy auoyent donné conseil d'enuahir la saincte region, & en occit plusieurs faisant appointement & paix auec les Iuifs.

Cõclusiõ Or sus doncques, ô Eglises Franoçises, veu que cest la fin qui couronne l'œuure, ne soyez si lasches de perdre courage maintenant, & d'abandonner la Religion, que tant de braues martyrs ont seelee de leur sang. Ne soyez si

conuoi-

conuoiteuſes de paix, que vous faciez la paix au deſpens de vos conſciences, trahiſſant & liurant le ſang de vos freres, & empeſchant la main de Dieu, qui bransle deſia ſur vos ennemis, pourueu qu'ayez vn peu de patience, & que ſur tout vous faciez la paix auec Dieu. Et vous politiques race naturelle des Frãçois, recognoiſſez au moins maintenant ce que pour neant autrefois vous à eſté tant chanté, que l'Antechriſt Romain n'eſt pas ſeulement ennemy de la Religion reformee: ains de toute vertu, meſmes politique. Recognoiſſez que iamais en vne guerre ciuile il ne faut eſtre neutre, ains conuient fortifier le bon party. Oſtez oſtez par vne vertu conſtante & magnanimité courageuſe à la France voſtre patrie, ceſte ignominieuſe tache de desloyauté & cruauté, de laquelle ceſte barbare & eſtrangere engeance, la ſouillee & diffamee: & donnez occaſion aux nations eſtranges de parler pluſtoſt de vos actes Chreſtiẽs, nobles, equitables & droicts, que des perfides trahiſons, dont maintenant les François ſont blaſmez. Et vous Holandois, benis du Seigneur, eſperez conſtamment en celuy, qui par ſa foudroyante tempeſte à donné l'alarme à vos ennemis, & deliuré vos villes aſsiegees.

Pour-

Pourſuyuez à maintenir & cõſeruer vne ſainte liberté, affin d'acquerir encores vn iour l'honneur qu'auez eu autresfois, ſelon qu'eſcrit Corneille Tacite au 20. de ſes Annales d'eſtre autheurs & moyenneurs de la liberté Germanique & Frãçoiſe: pour employer voſtre repos à la louange & gloire du Roy des Rois, & du Prince de Paix.

FIN.